

Le Festival Danse Canada Rencontres et échanges en mouvement

Julie Anne Ryan

Number 141, Fall 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1401ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Ryan, J. A. (2008). Le Festival Danse Canada : rencontres et échanges en mouvement. *Liaison*, (141), 21–21.

Le Festival Danse Canada : rencontres et échanges en mouvement

14
21

Événement
ONTARIO | LIAISON



JULIE ANNE RYAN

VITRINE BIENNALE de la danse contemporaine au Canada, le Festival Danse Canada (FDC) a déferlé sur la capitale nationale du Canada du 7 au 15 juin dernier. Plus de 25 chorégraphes et 100 interprètes en danse se sont produits dans une quarantaine de spectacles à Ottawa et à Gatineau. Conférences, films et rencontres avec les artistes ainsi qu'une foule d'événements spéciaux, dont un hommage à la réputée chorégraphe québécoise Marie Chouinard, constituaient la programmation de ce festival entièrement consacré à la danse contemporaine canadienne depuis son inauguration en 1987.

Depuis 2000, la direction artistique du FDC est assurée par Brian Webb, lui-même interprète, chorégraphe, enseignant et directeur artistique de la Brian Webb Dance Company, à Edmonton. Par le biais des chorégraphies qu'il choisit de présenter, des commandes d'œuvres qu'il fait aux chorégraphes et des événements de rayonnement qu'il intègre à la programmation du festival, M. Webb souhaite favoriser les échanges et les dialogues sur la danse contemporaine, et contribuer ainsi à son essor.

Dans le cadre de l'édition 2008 du FDC, M. Webb a invité le public à se poser diverses questions: Quel genre d'émotions s'emparent de moi quand je regarde un spectacle de danse? S'agit-il d'une expérience personnelle ou d'une expérience que je partage avec le reste du public? Qu'est-ce qui fait que j'apprécie un spectacle plus qu'un autre? Selon M. Webb, il importe de chercher à comprendre ce que vit l'interprète lors d'un spectacle, pour mieux comprendre les émotions qu'il suscite. Le spectateur est ainsi convié à entreprendre une réflexion sur la danse et à répondre à l'appel du slogan du FDC 2008: Vivez-le!

Pour le grand public, le FDC est l'occasion par excellence de découvrir ou de redécouvrir la danse contemporaine,

telle qu'elle prend corps au Canada. Aux premières mondiales et canadiennes présentées au FDC 2008 s'ajoutaient des spectacles gratuits en plein air et des rencontres avec les artistes: autant d'activités visant à démystifier cette forme d'art qui paraît parfois abstraite et hermétique, même aux yeux des initiés.

Ceux qui ont déjà la piqure pouvaient vivre pleinement les neuf jours du festival en se procurant un passeport du FDC. L'édition de 2008 regroupait de grands noms du domaine, notamment Les Ballets Jazz de Montréal [bjm_danse], Marie Chouinard, Louise Lecavalier, Peggy Baker, PPS Danse, et Christopher House. Plusieurs artistes de la relève étaient également de la partie, dont Cristal Pite et Wen Wei Wang, ainsi que des compagnies présentant des chorégraphies contemporaines ancrées dans diverses traditions culturelles, telles le Kaha:wi Dance Theatre, Sampradaya Dance Creations et nombre de groupes de hip hop. De plus, la vitrine préprofessionnelle mettait en lumière une cinquantaine de finissants des cinq programmes de formation professionnelle en danse au Canada, donnant un aperçu du vif talent de la nouvelle génération d'interprètes en danse.

Le FDC a toutefois un objectif beaucoup plus large que celui de divertir et d'instruire le public. Il se veut un lieu de rencontre et d'échanges pour le milieu professionnel de la danse. Interprètes, étudiants, chorégraphes, auteurs et chercheurs spécialisés en danse, diffuseurs et intervenants communautaires profitent de ce rendez-vous bisannuel pour renouer avec leurs pairs, discuter de projets et tisser de nouveaux liens, bref, pour prendre le pouls de la danse créée actuellement au Canada.

Les artistes invités à présenter leurs chorégraphies au FDC souhaitent également attirer l'attention des diffuseurs

qui se rendent au festival pour prendre connaissance des nouvelles œuvres et des dernières tendances et choisir parmi elles en vue de les diffuser. Cette année, une soixantaine de diffuseurs canadiens et étrangers étaient de passage au FDC. Lorsqu'un artiste est sollicité par plus d'un diffuseur, il peut s'ensuivre une tournée de quelques semaines, voire de quelques années, ce qui prolonge la vie de l'œuvre en question et assure des contrats de travail pour les interprètes et les équipes artistique et de production. Les diffuseurs peuvent également commander une œuvre aux artistes, ou encore se proposer à titre de coproducteur pour appuyer financièrement de nouvelles créations. Il va sans dire que toutes ces possibilités de collaboration sont des plus alléchantes dans ce domaine où il y a tant d'insécurité en matière de financement des projets.

La création et la diffusion de nouvelles œuvres a pour effet d'enrichir le répertoire chorégraphique du Canada, de stimuler l'industrie et de mettre la danse canadienne sous les projecteurs, tant à l'échelle nationale qu'internationale. Les activités de rayonnement, la mise en contexte de la danse contemporaine et l'invitation à la réflexion forment un public curieux et gourmand. En tant que plateforme de rencontre et d'échanges, le Festival Danse Canada est donc un événement essentiel à l'épanouissement de la danse contemporaine au Canada, de ses créateurs et interprètes, et du public grandissant qui en redemande et qui attend avec impatience l'édition de 2010. ||

Interprète, enseignante et chorégraphe, Julie Anne Ryan travaille régulièrement au sein de différents projets artistiques en Outaouais. Elle entame actuellement une carrière en traduction, ayant obtenu un baccalauréat en traduction et en rédaction à l'Université du Québec en Outaouais en avril 2008.